

L'Europe absolutiste de Robert Mandrou

- Progrès de la raison et humanité évidente
- Sciences importantes pour le pouvoir (Newton ou Leibniz conseillent leur prince) donc intervention dans les affaires politiques.
- Nouvelles valeurs avec prestige du passé essentiel.
- Innovation culturelle rejetés violemment.

EUROPE :

- Unité sociale et économique :
 - Régime seigneurial.
 - Religion chrétienne (sauf pays calviniste).
- Différences :
 - Répartition des hommes et des activités (pays avec artisanat pour le développement urbain comme en Italie ou Pays-Bas et les autres avec agriculture pour le rural).
 - Cultures nationales : perte du latin (langue anciennement universelle) pour la langue maternelle (le français devient la langue diplomatique universelle).
- EUROPE MONARCHIQUE avec hiérarchisation.

FRANCE – ANGLETERRE :

- Points communs :
 - Ancienneté monarchique + référence aux droits divins.
 - Mêmes structures sociales : essor de la bourgeoisie qui stabilise le pouvoir face à une noblesse turbulente.
 - 1648 : révolte contre Charles 1er et fronde à Paris.
- Différences :
 - Mobilités sociales faciles en Angleterre mais combattues en France.
 - Essor commercial en Angleterre avec la mer et délaissé en France.
 - France : pas d'institutions représentatives de la population alors qu'en Angleterre il y a deux chambres permanentes (Lords pour la noblesse et Communes plus large).
- PÔLE de la REFLEXION et de l'expérimentation politique.

L'ELABORATION DES MODELES FRANÇAIS ET ANGLAIS (1649 – 1700)

- Prééminence française et anglaise : rivalités face aux faiblesses des autres.
- Espagne :
 - Défaite Rocroi en 1643.
 - Manque d'hommes, argent et or pris par Amsterdam.
 - 1659 : traité franco-espagnol donc fin de la guerre.
- Italie divisée :
 - Crise politico-religieuse : affaiblit Rome (jansénisme, gallicans, luttes contre hérétiques).
 - Perte des conquérants.
- SERG :
 - Guerre épuisante (50 ans) : démographie et économie détruite, déclin politique avec traités de Westphalie.
- Turquie :
 - Féodalisation donc baisse du pouvoir du sultan.

I/ Louis XIV et le modèle français : pratique et théorie de l'absolu avant 1661.

- Roi à 5 ans donc régence de Mazarin jusqu'en 1661.
- A) Mazarin et la Fronde
 - La Fronde = grave crise.
 - Ministère Richelieu tyrannique : guerre extérieure avec charges financières lourdes, luttes contre les nobles et les protestants = hausse impôts donc mécontentement des milieux populaires.
 - Petites révoltes puis 1639 – 1640 en Basse-Normandie (armée nus pieds, soulèvement des villes comme Rouen et le Parlement), Richelieu envoie des troupes de la guerre d'Espagne (4000 hommes).
 - Même politique de Mazarin donc même problème en plus de l'instabilité dû à la régence : nouveaux impôts.
- 1648 – 1653 : grande crise : Mazarin calme en cédant, on appelle cela les MAZARINADES.
 - Division de la révolte car on a des ambitions personnelles concurrentes.
 - 1647 : « Accord du peuple » en Angleterre, proposé à Bordeaux en 1651 – 53.
- Après 1653, retour au calme.
- B) La crise janséniste
 - 1643 : publication « Fréquente Communion » de Antoine Arnauld.
 - Mazarin se préoccupe peu du débat et laisse faire.
 - 1656 : Lettre de M. de Montalte à un Provençal de ses amis (par Blaise Pascal).

- Condamnation des 5 propositions hérétiques.
- Louis XIV : éducation de prince pour apprendre le métier de roi (finances, armes, rhétorique, morale, logique, physique, agriculture, géographie ect...)
 - Une doctrine de l'absolutisme monarchique est mise en place avec des érudits comme La Motte le Vayer ou Naudé : renforcer le pouvoir royal en période de troubles (« souverainiste »).

C) La théorie de l'absolutisme.

- Erudits libertins comme Omer Talon = support scientifique sur la base de la théorie médicale des humeurs (tempérament individuel lié à l'affinité aux éléments comme eau, air, feu, terre) donc tempérament national lié aux conditions climatiques.
 - France : vent changeant donc légers, capricieux et s'enflamment pour toutes causes.
Un peuple léger, il faut donc un gouvernement fort.
 - « Tout l'art de la politique est de servir des conjonctures » Louis XIV dans ses *Mémoires* (théorie des érudits).

II/ Louis XIV et le modèle français : la construction de la monarchie « absolue » (1661 – 1700)

Société absolutiste :

- ➔ Soumission de la société.
- ➔ Direction de l'économie.
- ➔ Domination culturelle.

A) Administration et société.

Structures stables : roi au cœur de toute décision, les Ministres et les Conseils ne sont que consultatifs. L'administration rend des comptes au roi (Contrôleur des Finances, Chancelier, Secrétaires d'Etat).

- ➔ Conseil : réunit Contrôleur des Finances, Secrétaires aux Affaires étrangères et à la Guerre.
- ➔ Conseils ordinaires : Conseil des dépêchés (relations avec les provinces) et Conseil des parties (justice).

Les cumuls de fonctions sont autorisés (comme Colbert ou Le Tellier-Louvois) + **OMNIPRESENCE DU ROI (centralisation).**

- ➔ Les intendants : délégués directs de Versailles, ils contrôlent tout (impôt tout comme justice) mais ils sont vite surchargés donc délèguent à des notables locaux (bonne réputation : Foucault à Caen, Pellot en Guyenne).

B) Justice

- ➔ Uniformisation du droit avec une grande sévérité répressive. On a une révision générale des Codes et en particulier lois criminelles par l'avocat Pussort mais contesté (par Lamoignon) qui sont pour le maintien des droits des accusés.

Ex : Procès de Nicolas Fouquet, surintendant des Finances en 1661, accusé de malversations par Colbert (on refuse de la condamner à mort malgré les pressions).

Résultats :

- 1670 : ordonnance criminelle : aggravation des châtiments
- 1667 : Affaires civiles.
- 1669 : Eaux et Forêts.
- 1673 : Commerce.
- 1681 : Marine.
- 1685 : Code noir aux Antilles.

→ Oppositions : débats, obligation de lits de justice de la part du Roi.

C) Les turbulents.

→ Noblesse traditionnelle : installation à Versailles des princes du sang et premiers noms de France pour s'assurer de leur docilité = nouvelle Cour (2000 pers). Ils vivent sous le regard du roi (prison dorée). Toute vie sociale se trouve à Versailles et on expulse les turbulents (comme Saint Simon).

→ Noblesse locale : épurée à deux reprises (1664 – 1669 et 1691 – 1694).

→ Noblesse de robe : issue de la bourgeoisie donne une obéissance absolue jusqu'en 1772 – 73 avec l'affaire de la bulle Unigenitus. Le roi choisit les maires parmi les notables les plus sûrs ce qui réduit l'autonomie.

→ Petit peuple : plus difficile à mater, cela passe par la maréchaussée et les polices urbaines. Vague de colère avec innovations fiscales, famines, ... (ex : Rennes avec le Code paysan). On a la création d'hôpitaux généraux (enferme les pauvres errants pour les faire travailler).

D) La direction économique.

Politique de **développement maritime et manufacturier** par Colbert, c'est le mercantilisme (ou colbertisme) donc création de compagnies avec monopole du trafic sur un secteur (financement de départ par les caisses royales). MAIS concurrence des hollandais.

Opposition des négociants non entendues :

- Les magistrats administrateurs imposent dans les transports des émigrés pour assurer le développement des colonies.
- Les marchands veulent une liberté dans les circuits, les cargaisons et échanger avec des étrangers.

Multiplication des établissements manufacturier (notamment textile) donc développement de la littérature réglementaire. Colbert attire les étrangers avec subventions et prêts.

⇒ Le déficit budgétaire limite le développement de la politique commerciale. (Intervention de l'Etat = absolutisme).

E) La direction des esprits.

→ Eglise gallicane : intervention de l'Etat dans la nomination des bénéficiaires et titulaires des postes les plus importants (Concordat de Bologne).

- ➔ Jansénisme : Se répand dans le royaume dans le bas clergé des grandes villes. Réprimé par le gouvernement.
- ➔ Affaire de la Régale : Colbert régleme l'administration du royaume, y compris l'ordre religieux en interdisant les pèlerinages sans accord des évêques. On a une contestation par Caulet, Henri Arnauld, Pavillon. Le roi convoque une Assemblée du clergé et met en place 4 articles (qui donne l'indépendance de l'Eglise gallicane par rapport au pape). Crise entre Versailles et Rome.
- ➔ Restriction de l'Edit de Nantes : interdiction de célébrer des enterrements la journée (1667), interdiction de pratiquer dans certains métiers, révocation édit de Nantes (1685) qui entraîne de nombreux départs vers l'Angleterre, le SERG, les Provinces Unies. Ceux qui restent résistent dans les Cévennes.

F) La direction des arts et des lettres.

- Théorie : générosité du roi envers les écrivains et artistes employés à Versailles, création de l'Académie des Sciences (1666) et construction de l'Observatoire.
- Réalité : artistes de Versailles mal payés, Académie dirigée par Colbert puis Louvois avec de médiocres intérêts, surveillance étroite des imprimeurs (censure) jusqu'à des publications seulement officielles donc activités illicites.

G) Versailles.

Lieux culturel privilégié :

- Écrivains qui servent la politique (Corneille, Molière, Racine, Boileau, Chapelain, Quinault...), musiciens (Lulli)
- Troupe royale (la Comédie Française en 1680) = les auteurs travaillent pour la Cour et sont surveillés en même temps.
- Maîtres d'œuvres : Le Nôtre pour le jardin, Le Vau puis Mansart pour l'architecture extérieure, le peintre Le Brun...

Description sommaire du château de Versailles (1974) par Félibien.

- ➔ Contrôle lourd qui prive les artistes de commandes et donc de gagne-pain, certains s'y refusent (ex : sculpteur Pierre Puget, peintre Mignard)

H) Les sciences.

Pensions distribuées avec la venue d'étrangers (Huygens, Cassini). Le roi fonde de nouvelles institutions scientifiques : Académie des sciences (1666), Observatoire de Paris, Jardin des plantes.

Le roi garde sous sa surveillance cette activité scientifique (ex : Journal des Sçavans) ainsi que l'enseignement. Certains s'en éloignent comme Leibniz qui séjourne à Paris mais qui refuse toute subvention.

- ⇒ **TUTELLE** où les savants servent la **GLOIRE DU REGNE**.

III/ Louis XIV et le modèle français : la propagande intérieure et extérieure.

Propagande pour persuader les contemporains de la supériorité rayonnante de la monarchie.

A) Les thuriféraires (= flatteur)

Les rois de France engagent des écrivains pour raconter l'histoire de leur règne.

- François de Mézeray, *Histoire de France*, critique plus ou moins allusives, sa pension se voit supprimée par Colbert.
- Le père Daniel écrit son *Histoire de France* dans le style souhaité (aucune critique).

Publication des almanachs royaux officiels illustrés pour toucher la population, et la Petite Académie (1663) fait un **recueil de médailles** glorifiant les grands actes du règne (choix du roi : distribution de pain lors de famine, édification d'un hôpital...).

B) La diplomatie (sert la primauté française en Europe)

- Pour persuader : ambassadeurs officiels ou corps d'agents militaires.
- Le budget des Affaires étrangères est un des plus lourds dans la comptabilité royale (cadeaux, pensions, dons...).
- Problème : une offre en chasse une autre, jeu de la surenchère (retournement d'alliances).

C) La guerre (primauté française).

- Vauban : maître d'œuvre des fortifications équipe la frontière du Nord et de l'Est.
 - Louvois : maître de la guerre
 - Colbert : construction armement et navire, recrutement des marins.
- 4 guerres en bonne forme (de la déclaration jusqu'au traité de paix).
- Guerre des droits de la Reine Marie-Thérèse (1667 – 1668) pour le trône d'Espagne suite à la mort de Philippe IV en 1665 : Paix Aix-la-Chapelle.
 - 1672 – 1678 : contre la Hollande, devient européen : Paix de Nimègue.
 - Guerre de la ligue d'Augsbourg : paix de Ryswick (1697), isolement du Roi.
 - Guerre de Succession d'Espagne : royaume envahie à plusieurs reprises.

Volonté louisquatorzienne :

- **Justifier ses actes** (volonté d'avoir raison) comme montrer que le droit coutumier des Pays-Bas autorise les filles à hériter du patrimoine.
- **Calcul des intérêts français** : exemple du danger turc menaçant Vienne, Louis XIV refuse d'intervenir malgré les appels de Rome
- **Méthode de guerre** : armée royale avec discipline sûre, meilleur équipement, coordination et organisation. Mais aussi terroriser les populations (ex : incendie du Palatinat en mars 1689).
- **Une légende se met en place** : défaites minimisées et victoires mise en avant.

IV/ Le modèle anglais de la Glorieuse Révolution : l'interrègne (1649 – 1660).

- Période de troubles : exécution de Charles Ier, écart de Jacques II...
- Stabilité des structures sociales (grande mobilité des individus), progression économique et commerciale, et coexistence de plusieurs Eglises.

A) La crise de l'aristocratie.

- Crise de l'aristocratie : chute des revenus financiers et croissance des besoins qui appauvrissent la grande noblesse (perte du prestige)
- Essor de la gentry et bourgeoisie marchande : titres nobiliaires monnayés, progression économique (présence au village donc surveillance des tenanciers, activités commerciales, amélioration du terroirs, activités minière et spéculation immobilière)
- Bourgeoisie d'affaires : marchands-revendeurs (trafic intérieur), entrepreneurs, artisans, et manufacturiers.

Prend du pouvoir jusqu'à la crise de l'armée de Cromwell (gentry, armée des Communes) contre la dynastie Stuart (armée royale).

B) Levellers et Diggers. (voir fiche Grande Rébellion)

Action contestataire active : milieux aisés ayant fréquentés des universités de droit sans poste et forment les *lecturer* qui défendent les droits publics (tentative de suppression) :

- ➔ Levellers (Niveleurs) : écrivains et orateurs de grand talent, ils multiplient les pétitions, pour obtenir la libération de Lilburne, provoquer des révoltes de soldats contre Cromwell MAIS aucun plan politique donc fin en novembre 1649 car pourchassés (*L'Accord du peuple* 1649 accord social entre peuple gouverné et gouvernant, puis journal *The Moderate* par Overton)
 - Doctrine : un peuple libre avec une souveraineté rendue par un Parlement renouvelé chaque année qui vote le seul impôt direct, la justice rendue par un jury, tolérance religieuse.
- ➔ Diggers : chercheurs spirituels (true seekers), communisme rural. Winstanley dénonce les Levellers de timidité. Ils sont contre : les clercs, hommes de loi et propriétaires.
 - Doctrine : communisme agraire par la confiscation des terres, suppression des relations seigneuriales

V/ Le modèle anglais de la Glorieuse Révolution : la restauration manquée (1660 – 1688)

A) Essor économique

- Pas de ralentissement de l'économie marchande.
- 1666 : Council of Trade and Plantations (pour que les marchands proposent des mesures pour améliorer le commerce).
- Commerce international grâce aux colonies.
- Essor des constructions navales, des mines, des forges, les métiers du textile (Liverpool et Lancashire).

B) L'évolution des fortunes.

Grassby = historien qui étudie les fortunes anglaise

- Entre 1666 et 1693 : progression par le haut des fortunes.
- Faible liquidité en espèce, modeste investissement immobilier (10% des fortunes), MAIS dettes et créances sur la place de Londres, placement dans les compagnies par actions (mines, manufactures, commerciales...).

C) Renouveau culturel.

- 1649 : Cromwell chasse les clercs anglicans des universités pour des puritains (revient en 1660).
- Création de « collège invisible » : pour former les commerçants.
- 1662 : création « Royal Society » par Charles Ier pour faire progresser la recherche.

D) Newton

- Professeur de math, se fait connaître par l'astronomie et l'attraction solaire. Il entre dans la société savante (1671) où il construit le premier télescope à réflexion. Il décompose la lumière blanche par le prisme (1672).
- Querelle avec Huygens ou Leibniz dans la priorité des recherches. Il y a un climat de compétitions savantes.

E) Politiques de Charles II

- Charles II connaît des conflits avec le Parlement et la Chambre des Communes qu'il dissout et il finit par gouverner seul.
- La classe politique veut soumettre le roi à un contrôle régulier pour tous ses actes.
- La Chambre des Communes appelle à la guerre contre la France pour éviter le développement de leur puissance. Mais le roi fait des alliances en fonction des dons.

F) Religion et politique.

- Les Chambres votent en 1673 le Bill du Test (officiers de la couronne prêtent serment d'allégeance anglicane) mais Charles dissout 3 fois les Chambres car il ne veut pas, gouverne sans Parlement, rétablit la censure et place son frère comme successeur.
 - Les ministres s'exilent et Charles se convertit au christianisme = conflit idéologique.
 - Jacques II arrive au pouvoir (1685), dissout les Communes et les Lords, gouverne seul.
 - Les Parlementaires se rapprochent des Provinces Unies pour assurer la protection des libertés individuelles, le contrôle parlementaire et la sauvegarde de l'Eglise anglicane.
- ⇒ Voulait imiter la cour versaillaise (pouvoir absolu).

VI/ Le modèle anglais Glorieuse Révolution : les derniers Stuart (1668 – 1714)

A) La société anglaise.

- La classe dirigeante choisit son roi et lui impose ses conditions.
- Les villes se peuplent au détriment des campagnes (qui reste majoritaire : 4/5)
- Gregory King : description sociale quantifiée : domesticité de noblesse et propriétaire foncier, ampleur du commerce intérieur, distinction entre fermiers et tenanciers.
- Distribution des revenus favorables à des novateurs capitalistes.

B) Guillaume II.

- Arrive à Londres avec 15 000 hommes. L'ancien roi toujours vivant, il faut trouver une raison de son incapacité à régner qui sera : fuite pour violation de lois fondamentale.
- Un pacte est signé, le 23 février 1689 : « Déclaration des droits » : protège la religion, les libertés et délimite les prérogatives royales (interdit levée d'impôt sans accord, l'entretient d'une armée en temps de paix) = Partage du pouvoir.
- Guillaume est couronné et la monarchie cesse d'être héréditaire.

C) Les droits du Parlement.

- Suppression des serviteurs de la Couronne pour que le roi n'est plus d'emprise sur le Parlement, les chambres ne durent pas plus de 3 ans, Le budget du roi est voté chaque année.
- 1701 : nouveau roi, nouvelles règles en plus : exclusion des catholiques...

D) Locke

- Médecin à la Royal Society qui passent à la politique.
- Théorie : *L'Essai sur le gouvernement civil* : tout pouvoir politique se fonde sur un contrat comme Hobbes mais lui pense que l'absolutisme évite la guerre civile, Locke refuse l'absolutisme, le pouvoir suprême appartient aux législateurs. Si le monarque ne respecte pas les règles, le contrat est rompu et une insurrection se met en place.

E) Les nouvelles institutions économiques.

- Banque d'Angleterre : (modèle Amsterdam) : résistance des Parlementaires (peur que le roi l'utilise contre eux), fonds sous la garantie de l'Etat pour accélérer la circulation des capitaux et faciliter le financement de guerre. Créée en 1694, crise en 1696.
- Bureau du commerce : remplace le Conseil du commerce et des plantations, il fait respecter les règles du pacte colonial, favorise les relations avec le continent européen (réexportation des produits exotiques...).

F) L'essor colonial.

- Amérique et Caraïbes : population : 1685 : 250 000, 1715 : 450 000 : croissance naturelle, immigration métropolitaine et esclavage noir.
 - o Nord : puritain, tourné vers le grand trafic, manufactures textiles, imprimeries
 - o Sud : anglican, grandes plantations, main d'œuvre noire.
 - o Résistances : 1676 : Boston contre la tutelle administrative et économique, 1700 : assemblée des planteurs de la Jamaïque se proclame Parlement indépendant.
Contrebande car restriction de commerce.
- Extrême-Orient (océan Indien à mers de Chine) : réussite moindre à cause de la distance, le climat, concurrence hollandaise. Cependant les comptoirs se multiplient (Madras, Bombay, Calcutta).

G) L'Armement

- Guerre et commerce : besoin en bateaux et matériels de navigation = multiplication des ateliers de construction à Londres (long de la Tamise), Bristol et Liverpool.
- Développement des mines et des raffineries de métaux : Galles, Kent, Sussex).

H) Les sociétés par actions

- Sociétés libres constituées de marchands de la City cotées en bourse. Grand engouement (24 en 1688 et 140 en 1700). Cela attire les capitaux étrangers car sécurité et grandes dividendes reversées.
- Guillaume III dirige la politique extérieure vers une lutte contre Louis XIV :
 - o Ligue d'Augsbourg : fin en 1697 à Ryswick : Louis XIV attaque les Provinces unies lors du débarquement de Guillaume (il soutient Jacques II en Irlande). A la fin Louis XIV reconnaît officiellement Guillaume lors de la paix

- Ligue d'Anne : fin en 1713 à Utrecht : sur la succession espagnole, les anglais reconnaissent Philippe V. ils se battent sur terre avec Churchill à la tête. Cela se conclue avec renoncement de Philippe V à la couronne française, les anglais récupèrent Minorque et Gibraltar.

RAISON, RAISON D'ETAT ET TRADITIONS.

I/ Les avatars du modèle français : le royaume à la mort de Louis XIV.

- Rapprochement de Habsbourg contre l'Angleterre
- Abbé Saint-Pierre : *Projet de paix perpétuelle* (1714)

A) La crise de la fin du règne.

- « Épuisement des peuples » Vauban + ruines finances publiques (+ d'impôts)
- Famine 1709 – 1710 : cause météorologique + guerre (surtout campagne).

= perte de puissance économique et politique.

- Arrêt économique sauf ports atlantique : Bordeaux, Nantes, Marseille.
- Dépopulation, désertification des villages, abandon des terres (reconstruction en 1714 – 1715).

B) Les finances royales.

- Desmaret contrôleur des finances pour financer la guerre : emprunts aux banquiers. Il consomme à l'avance les recettes à venir.
- Révolte contre les agents du fisc depuis 1705. En 1714 : Caen, Lyon, Toulouse...

C) Les protestants

- Malgré l'interdiction le Sud-Est et en particulier les Cévennes continuent leur pratique culturelle : résistance armée contre Basville (qui veut respecter la révocation) : Mazel, Castenet, Cavalier = guerre des Camisards
- Antoine Court : Synode du Désert = renouveau.

D) Les Jansénistes et les Gallicans

- La secte gagne des adeptes dans le clergé : Port-Royal-des-Champs.
- Faculté de théologie de Sorbonne et évêques prennent le parti des jansénistes.
- Elite religieuse gallicane et janséniste qui résistent à la volonté de la monarchie

E) Les courtisans

- Contestation à la Cour et dans l'entourage du Roi : Vauban, Fénelon...
- Certains quittent Versailles pour Paris : Saint-Simon.
- Fièvre de réformes : la Cour dissimule au roi la réalité politique et sociale.
- Remise en question de l'autorité politique : *Ode sur les malheurs du temps* Voltaire
- Mort du roi : 1^{er} septembre 1715, régent : Philippe d'Orléans refuse le testament qui limite son pouvoir au profit des bâtards du roi.

II/ Les avatars du modèle français : la régence (1715 – 1723)

A) La Polysynodie.

- Négation de l'exclusion politique de Louis XIV = déloger la noblesse de robe par la création de nouvelles assemblées pour les nobles de 1^{er} rang.
- Conseil de Régence puis Conseil de Conscience (religieux), des Affaires étrangères, de la Guerre, des Finances, de la Marine, du Dedans et du Commerce
- Trop de conflits donc interviennent donc seulement pour des questions mineures.
- Septembre 1718 : fin de l'expérience polysynodie.

B) Le régent et Dubois.

- Abbé Dubois : ministre en 1722 attaché à la politique extérieure, il pousse le Régent à consolider son autorité.
- A partir de 1718 : le roi règne comme Louis XIV, à la majorité de Louis XV il retourne à Versailles en 1722.

C) L'expérience Law.

- Expérience financière de 1716 à 1720.
- Crise de 1715 : banqueroute partielle, refonte monétaire, chambre de justice (pour faire payer les fraudeurs)
 - o Création d'une institution de crédit sur le modèle de la Banque d'Angleterre : contrôle la stabilité monétaire et facilite la circulation des moyens de paiement.
 - o Promotion des activités économiques nouvelles : expansion coloniale, construction routes et canaux, abolition péages, encouragement manufactures.
 - o Création de monnaie papier abondante qui stimule la vie commerciale.
 - o Egalité devant l'impôt.
- Peu apprécié par des administrateurs habitués aux privilèges donc mise en place progressive :
 - o 1716 : création de la Banque Générale dirigée par Law.
 - o 1717 : création de la compagnie d'Occident : développement de la Louisiane
 - o 1718 : la Banque Générale devient la Banque Royale (refus parlement de Paris mais cassé par un lit de justice).
 - o 1719 : la Compagnie d'Occident devient la Compagnie des Indes (frappe la monnaie)
 - o 1720 : Law devient contrôleur général
- Les actions de la Compagnie s'effondrent, liquidation, bousculement rue Quincampoix

D) Bilans financiers et commerciaux

- Allègement de l'endettement du Trésor public, allègement de la charge fiscale : suppression taxes et droits de douanes donc hausse des prix et des revenus.
- Développement de la Compagnie des Indes malgré la perte de la frappe de monnaie et des avantages fiscaux.
- Une peur s'installe qui empêche toute réforme : pas de développement de monnaie fiduciaire.

E) La critique de l'ordre établi

- Liberté de critique sous la Régence : mise en discussion des principes et des méthodes. Beaucoup de débat ouverts et prolongés.

F) Montesquieu.

- *Lettres persanes* (1721) anonyme au début : Deux persans découvrent la France avec un grand sens critique soulignant les incohérences et les contradictions du régime.
- Magistrat du Parlement de Bordeaux connu pour des travaux scientifiques.

III/ Les avatars du modèle français : prospérité et contestation (1723 – 1743)

A) La prospérité rurale.

- Progression de la production agricole pour l'ensemble du royaume, remise en culture des terres abandonnées.
- Hausse des prix liée à la circulation monétaire.

B) Les villes et l'essor commercial

- Effort d'urbanisme remarquable :
 - Croissance des marchés régionaux donc routes
 - Essor des grands ports pour les trafics transocéaniques (Marseille, Bordeaux, Nantes)
- Développement du réseau bancaire à finalité commerciale (dépôts et prêts) (ex : banque Mallet en 1723)
- Progression du commerce extérieur et trafic coloniaux : Saint-Domingue, Martinique et Guadeloupe mises en valeur par des planteurs de la métropole et main-d'œuvre noire (commerce triangulaire). Quelques révoltes noires de temps en temps.

C) L'artisanat de luxe.

- Inertie technologique dans l'artisanat, multiplication de métiers dans les corporations
- Industries de luxe : ameublements, textiles, carrosseries, armes.
- Contrôleur général : Orry (1730 – 1745) équilibre les finances.

D) Les institutions culturelles nouvelles.

- Académies des sciences, arts et belles lettres dans chaque capitale provinciale avec les érudits locaux : présentation de nouveaux livres, organisation de concours, distribution de prix et d'encouragements aux jeunes talents. Attentions dominantes : science de la nature, agronomie, problèmes politiques.
- Loges maçonniques (importées d'Ecosse et Angleterre) : caractère fermé avec rites de longue initiation, progrès des connaissances, amélioration de l'humanité, liberté de discussions philosophique

E) Marivaux et Voltaire.

- Théâtre : rivalité entre Comédie française et Comédie italienne.
- Marivaux : auteur de la Comédie italienne (« marivaudage » = dire sans dire), *Le Paysan parvenu* (1736) critique sociale (valet de ferme mêlé au monde bourgeois)
- Voltaire : *Lettres anglaises* (1734) = s'appuie sur la monarchie anglaise pour montrer les abus de pouvoir et atteinte aux libertés de la monarchie française.

F) Jésuites et Jansénistes

- Jésuites soutenus par le pape et aidés par Fleury : *Journal de Trévoux*
- Jansénistes soutenus par les robins des Parlements : *Nouvelles ecclésiastique*

- Discussion théologique et politique à travers des publications périodiques (fin conflit : 1762).

G) Parlement et Monarchie

- Automne 1715 : Parlement réinvestit de toutes ses prérogatives.
- Oppositions qui obligent le monarque à utiliser des lits de justice.
- Les Parlementaires se battent pour conserver leurs privilèges (et se disent protecteur de la population).
- Opposition : violence verbale et juridique, refus de pousser jusqu'à la rupture.
- Crise suite à la mort du cardinal Noailles en 1729 : lit de justice suite au refus de la bulle Unigenitus cependant les Parlementaires résistent. Le 21 juin 1732, 7 chambres démissionnent et l'institution se trouve paralysée. Ils finissent par revenir.

H) Robins et pouvoir politique

- Les robins sont attachés à la légalité qu'ils ont la charge de défendre. Ils se battent pour les affaires religieuses.

IV/ L'essor de l'Angleterre : la domination d'une oligarchie.

A) La classe politique.

Deux classes politiques : Whigs et Tories, renversement politique mais pas de conséquence générale.
Campagne électorale : opération de clientèle avec promesses, cadeaux...

B) Walpole

Premier ministre : appui du Roi et de la Chambre des Communes.

- Walpole : tient le poste car confiance royale et tient les Communes avec connaissance des clans et des intrigues. Il retire ses projets lorsque les contestations sont trop grandes.
Politique extérieure pacifiste envers la France et l'Espagne.

C) L'oligarchie.

= gentry, aristocratie, affaires. Facilité de circulation de l'un à l'autre.

- Gentry : stable qui domine la vie sociale de la paroisse rurale avec le pasteur anglican (noblesse terrienne attachée aux traditions), peu intéressée par la vie politique de Londres.
- Aristocratie (ex : duc de Newcastle) : patrimoine foncier (avec fermage des terres mise en location, exploitation des mines, recettes sur les tenanciers), participe à la vie politique de Londres (administration), et la spéculation financière sur la place de Londres (société par action, jeux sur la Bourse). Un grand train de vie.

D) Les masses.

- Population rurale : maintien de relations de dépendance dans le cadre de la vie communautaire de la paroisse (assise solide des autorités locales).
- Masse citadine : Prospérité du grand commerce. Nouveau type de personne selon John Bull (bon vivant, convaincu de sa réussite, fier de la nation britannique).

- Journaliers sans terre des campagnes : errant dans les villes à la recherche d'un travail victime des enclosures, à la limite de la délinquance et du crime. Elle se révolte régulièrement.

V/ L'essor de l'Angleterre : le capitalisme commercial en expansion

A) Marine et Armement.

- Chaque année 500 000 à 1 million de livres aux achats maritime. 50 000 marins pour la flotte de guerre au début du siècle.
- Peu de compte pour la marine commerciale sauf la Compagnie des Indes orientales : grande liberté aux capitaines, expansion des installations pour l'entretien et la construction des bateaux. On a 3 estuaires importants : Tamise, Mersey et Severn (décentralisation).
- Innovation : fonte au coke, instrument de navigation. Mais d'importances importations car pas assez de ressources dans le pays (bois et chanvre).

B) Les grands trafics.

- Trafic triangulaire : d'Afrique aux Antilles
- Monopole commercial et manufacturier de la métropole à l'égard des colonies (les colonies doivent commercer qu'avec la métropole + industrialisation interdite).
- Colonie = matières premières et Angleterre = produits manufacturés puis réexportation vers l'Europe.

C) Les treize colonies d'Amérique du Nord et les Caraïbes.

- Début XVIIIe siècle : 450 000 habitants (dont 50 000 Noirs) / 1740 : plus d'un million d'habitants (dont 200 000 Noirs)
- Nord : céréales, bois, mouton et bœufs puis commerce interaméricain dans les Caraïbes. Le grand port est Boston qui rivalise Liverpool. Deux universités sont créées : Harvard et Yale. ESPRIT D'AUTONOMIE.
- Sud : complémentaire de la métropole, tabac, coton. Ils échangent avec Boston grâce à la contrebande.
- Caraïbes : sucre, rhum, café, épices.

D) L'Afrique et l'Océan Indien.

- Compagnie des Indes orientales : unifiée en 1709, mise en place de comptoirs comme Bombay ou Calcutta. Elle contre la concurrence française et hollandaise. Les pays fournissent à l'Angleterre des produits rares.

E) L'Europe.

- Trafic les plus modestes mais non négligeable : Baltique et pêcheries du Nord ou encore la Méditerranée depuis le Portugal. Omniprésence sur le continent depuis la décadence d'Amsterdam.

F) Artisanat et « manufactures »

- Création dans le domaine artisanal lente (ex : four à coke crée en 1709 mais mis en pratique en 1740, navette volante de Kay crée en 1733 mis en pratique en 1750).
- Pour faire face à la demande et développer le commerce : ateliers domestiques.

VI/ Tradition et innovation en Europe : le rayonnement culturel français.

Le XVIIIe siècle est le siècle français des Lumières avec une universalité de la langue française (francomanie aristocratique). Imitation politique (modèle : Versailles).

A) Architectes, sculpteurs et peintres.

- Diffusion des modèles architecturaux pour leur ampleur (air de parenté : Versailles et Wurzburg). Les artistes français livraient l'Europe entière (Robert de Cotte : sculpteur).

B) Ecrivains, précepteurs, gens de maison

- Grand auteur : Voltaire, D'Alembert, Diderot
- Précepteurs et instituteurs embauchés dans toute l'Europe pour assurer l'éducation à la française de l'aristocratie (français : seconde langue maternelle dans toutes les Cours).
- Gens de maison : cuisinier, maître à danser, artisans qui répandent le français.

C) Imprimés, livres et gazette.

- Les auteurs français sont traduits pour faciliter leur diffusion.
- Grandes foires du livre : la foire Saint-Germain à Paris ou celle de Francfort
- Emigration hors de France des érudits.
- Sujets : liberté, progrès et nature, surtout des travaux scientifiques.

D) Artisanat d'exportation.

- Artisanat du luxe sous l'impulsion de Colbert et la demande croissante de la Cour.
- Entreprises : Duvaux, Hébert, Darnault.
- Aucune concurrence européenne : carrosses, tapisseries (Gobelins), mobilier (plus léger) et vêtement

VII/ Tradition et innovation en Europe : les formes de la présence anglaise.

A) Les bases territoriales.

Les anglais pratiquent le tourisme et ont des bases territoriales où ils développent leur entreprise comme par exemple avec Hanovre (un accès facile au Saint Empire) :

- Hollande et Provinces Unies : plus rivale avec l'Angleterre depuis les pertes de la guerre de Succession d'Espagne. Les négociants d'Amsterdam entrent dans le marché anglais.
- Portugal : colonie anglaise qui donne un accès à la Méditerranée notamment avec le contrôle de Gibraltar et Minorque mais aussi des comptoirs en Italie (Gênes, Florence...) ou encore Alexandrie et Jaffa.

B) Négociants et Manufacturiers

- Négociants : hommes des grands trafics qui prennent des risques considérables pour assurer la domination anglaise. Ils ont Hambourg qui assurent la redistribution dans la partie septentrionale de l'Empire mais aussi tous les grands ports d'Europe du Nord et en Méditerranée avec une moindre importance (plus en Italie qu'en Espagne).
- Manufacturiers : Ils s'installent sur le continent : textile, exploitations minières ce qui assure la domination anglaise.

C) Diplomates.

Influence anglaise par la diplomatie notamment avec Walpole (ambassades, consulats). Son frère Horace, ambassadeur à La Haye a participé à l'entente avec les Provinces-Unies. Ils sont entourés d'agents qui espionne les autres pays pour aider la diplomatie anglaise.

VIII/ Tradition et innovation en Europe : la résistance des traditions.

A) Stabilité sociale.

Stabilité grâce à la continuité des prestiges à la noblesse terrienne puis second servage (re-seigneurialisation) qui place au second rang la petite paysannerie. Cependant, les roturiers peuvent être anoblis pour service rendu.

B) Résistance artistique

Époque baroque : Utilise le mouvement et la grandeur, on le retrouve dans les bâtiments comme les châteaux mais aussi les églises (architecture), également dans la peinture, la danse, la musique...

LA RAISON SERAIT-ELLE RAISON D'ETAT ?

RATIONALITE POLITIQUE ET RAISON D'ETAT (1740 – 1775).

I/ Bilans et perspectives (1750 – 1775) : la monarchie française à la question.

A partir de la mort de Fleury en 1743 doit faire face à une opposition grandissante. Les nouveaux philosophes critiquent ouvertement la société qui est de plus en plus fragile.

A) L'encyclopédie.

Dictionnaire raisonné des arts et des sciences de Diderot et d'Alembert = établir le bilan des connaissances. Mais cette encyclopédie est faite dans un effort collectif donc redites, contradictions.

B) Lutte entre monarchie et parlements

Révoltes des Parlements à Paris mais aussi en provinces contre les idées de Louis XV.

- 1749 – 1751 : le contrôleur général des finances Machault d'Arnouville met un nouveau vingtième payé par tous (même les privilégiés). Les Parlements se révoltent pendant 5ans jusqu'au remplacement de Machault.

C) La réforme Maupeou

1771 : réforme Maupeou : liquide les parlements dans leur totalité et met en place des règles simplifiées de procédure avec une chambre de justice et un personnel renouvelé. Cette mesure prend forme malgré les contestations pendant 4 ans et Louis XV ne cède pas. Cependant à sa mort en 1774, son successeur veut apaiser la France et restaure la totalité des parlementaires.

D) La prospérité.

- Une prospérité dans tous les domaines, lors de la deuxième partie du règne de Louis XV qui profite plus aux riches qu'aux pauvres

E) Les bourgeoisies montantes.

Provient du commerce donc multiplication des hôtels particuliers, académies et des lieux réservés à la vie scientifique et la discussion politique.

II/ Bilans et perspectives (1750 – 1775) l'Angleterre toujours en avance.

A) Enclosures.

Expansion des grandes propriétés grâce à l'enclosure, nouvelles cultures et innovations. Ruine des petits exploitants libres (free yeomen) donc fuite vers les villes.

B) Nouvelles industries

Innovations dans l'industrie textile mais de la part d'artisans et d'ouvriers qui n'ont pas les moyens de faire connaître leurs inventions (spinning jenny, machine à vapeur). Multiplication des mines et des fourneaux pour une industrie plus moderne.

C) Le grand commerce.

Capitalisme commercial, Londres a la première place du commerce mondial et premier marché financier. Des autres ports se développent comme Bristol, Liverpool ou Glasgow. La Banque d'Angleterre, qui a ouvert des succursales comme la Banque d'Ecosse, soutient toujours les affaires commerciales. Londres détient le monopole, ils veulent un poids politique.

D) La tradition politique

Malgré cela il n'y a pas de perturbations dû à une stabilité culturelle. Le système électoral permet l'achat de siège à la Chambre des Communes.

E) L'affaire Wilkes

Georges III renvoie Pitt, partisan de continuer la guerre, appuyé sur la Chambre et sur l'opinion, et le remplace par Bute qui négocie le traité de Paris.

Article du North Briton publié par le députés Wilkes qui critique la politique royale en l'accusant de trahison. Georges l'attaque et il est expulsé (se réfugie en France). En 1763, il revient pour les élections à la Chambre des Communes, il est enfermé et l'opinion le soutient. Il est pour la fin de la corruption, le renouvellement régulier du Parlement et de publier les débats de la Chambre.

F) La guerre coloniale et la crise Américaine

Conflit avec la Compagnie Française avant la guerre de Sept Ans, la paix est signée en 1754 mais ce n'est qu'un armistice.

1763: conflit entre les 13 colonies et le Royaume-Uni.

On a un accroissement de la population dans les colonies, enrichissement des territoires et essor culturel (écoles, universités, églises). Ils veulent avoir un droit de parole sur l'impôt, la répartition du budget.

Le Nord est le plus engagé dans le combat qui reprend à chaque mesure qui porte atteinte aux colonies comme le Stamp Act (impôt), les colonies répondent avec le boycott des marchandises anglaise. Ils finissent par prendre les armes.

Décembre 1773 : Boston Tea Party : cargaison de thé jeté à la mer

Mars 1774 : Le Parlement de Londres décide la fermeture du port de Boston

Septembre 1774 : Québec Act : le Canada devient anglais

25 décembre 1775 : Londres interdit le commerce avec les 13 colonies et six mois plus tard la déclaration d'indépendance ce qui déclare une guerre où les Américains sont soutenus par les français.

CONCLUSION GENERALE

Historiographie qui s'acharne à trouver les origines de la Révolution dans les derniers règnes.

Les souverains essaient de trouver un nouvel équilibre avec des mutations (garde les fondements de la société féodale et font une place au développement commercial et industriel).

Développement des échanges grâce aux colonies et accroissement de la masse monétaire. On a donc une émergence des bourgeoisies urbaines mais elles s'intègrent mal au système féodal traditionnel car elles ne peuvent pas donner leurs avis. On a une opposition entre les classes dominantes : celle menacée dans son prestige et ses privilèges et celle qui monte et qui n'a pas d'avantages.

En Angleterre, la croissance de la bourgeoisie s'est trouvée absorbée et assumée par l'aristocratie traditionnelle. Mais ce n'est pas le cas en France où il y a eu conflit à travers discours et débats qui remettent en question le fonctionnement ordinaire de la société.

Les monarques sont des arbitres qui ont du mal à trancher dans un sens qui aurait remis en cause l'ordre traditionnel, ils se montrent comme ceux qui ont du mal à résister face à une transformation globale.

Une idéologie contestataire se met en place en Europe : Rousseau, Condorcet, Pierre Bayle, Richard Simon, Locke. Ces diffusions portent à des réformes de l'Ancien Régime.